

Jérôme Camut et Nathalie Hug, Nos âmes au diable

A Londres, en 1958, le nom Besian était à la une de tous les journaux.

On l'associait à un diable de forme humaine mais à l'apparence sombre.

La famille Millers avait été décimée et retrouvée défigurée, une expérience traumatisante pour leurs proches.

En 1983, vingt-cinq ans plus tard après que l'affaire a été classée « sans suite », le diable Besian refait surface. Malgré de nombreux refus, l'inspecteur Adrian Tchig a finalement le droit de rouvrir l'enquête. Les choses se compliquent lorsque le nombre de cadavres se multiplie en comptant des dizaines de victimes par jour. Des témoins ayant assisté au massacre de la famille vingt-cinq ans plus tôt, affirmeraient que la créature aurait pris possession de l'âme de ses proies. L'inspecteur Tchig trouva cela étrange. Il décida donc d'approfondir ses recherches et il remarqua un détail qui avait échappé aux enquêteurs s'occupant de l'affaire Millers, les initiales N.G. revenaient sans cesse.

Mais l'heure tourne, arrivera-t-il à trouver N.G. et à élucider l'enquête avant que Londres ne devienne une ville fantôme car personne ne sait quand et comment le diable agira sur ses prochaines victimes...

Choisel Lea, Elisa Baldassarre, 4^e6.